



ENSEIGNER AU TEMPS DE COVID-19: FRACTURES NUMERIQUES ET LIMITES DES POLITIQUES EDUCATIVES AFRICAINES

Pr Emmanuel M. Banywesize

Université de Lubumbashi - RC Congo

Directeur ECOPO

emmabanywesize2016@gmail.com

La pandémie de Covid-19 et ses révélations

Pour garantir la santé de la collectivité face à la pandémie de Covid-19, les gouvernements ont pris entre autres mesures la fermeture des écoles et des universités. Cette mesure a entraîné la société pédagogique à assumer la place et le rôle des institutions scolaires et universitaires dans l'éducation et de la transmission des connaissances scientifiques.

Dans beaucoup des pays, dont la République démocratique du Congo, la radio, la télévision et les technologies numériques se sont disposées à donner des leçons, à transmettre les connaissances et à substituer l'interface avec l'ordinateur au corps physique des enseignants confinés.

Sans tenir compte de leurs qualifications académiques et de leurs compétences pédagogiques, les parents sont sollicités pour encadrer les élèves dans le processus d'apprentissage à distance, d'assimilation des leçons et de résolution d'exercices, de devoirs ou de travaux pratiques.

La pandémie de Covid-19 et ses révélations

En R D Congo et, globalement, en Afrique francophone, le vécu de cette expérience pédagogique est révélateur:

- des failles et de la démagogie des politiques éducatives mimétiques;
- Des inégalités et disparités liées à l'accès aux technologies numériques et donc à l'accès de tous aux savoirs et à l'éducation de qualité dans les zones économiquement précaires et marquées par la fracture numérique.

Ces failles, inégalités et disparités si elles ne sont pas dépasser, pourraient contribuer à transformer des jeunes en des hommes et femmes inutiles.

René Descartes donnait une indication pour les identifier: « C'est proprement ne rien valoir que de n'être utile à personne ».

Au temps du capitalocène (de triomphe et de domination du capitalisme néolibéral), les hommes et femmes inutiles sont ceux dont la vie est évaluée à la lumière de la valeur productive (ce qu'elle vaut économiquement) ou de la valeur virtuelle (l'espérance qu'elle incarne).

La pandémie de Covid-19 et ses révélations

- Ils se recrutent parmi les diplômés chômeurs, les paysans sans terre, les immigrés dont l'existence dans les pays d'accueil est réduite à une vie nue: une existence qui se réduit à la vie biologique coupée de toute participation aux activités politiques, intellectuelles, économiques et culturelles. Il y a aussi les exclus du système scolaire et du circuit économique.
- Les hommes et les femmes inutiles ne disposent ni des compétences susceptibles de favoriser leur employabilité ni des actifs, titres ou avoirs nécessaires pour l'insertion sociale et leur solvabilité.
- La létalité de la pandémie de Covid-19 a montré qu'ils sont, à côté des personnes âgées, les plus vulnérables, parce qu'ils ne disposent pas d'assurance maladie ni des moyens financiers ni de papiers en règle pour pouvoir accéder aux soins.

La pandémie de Covid-19 et ses révélations

Les hommes et les femmes inutiles ou les catégories les plus défavorisées économiquement sont les miroirs dans lesquels se réfléchissent les errements de la gouvernance qui cautionne la souveraineté de l'économique sur le politique, du marché sur l'humain, entraînant l'Etat à se désengager de son devoir primordial: protéger l'humain et la société, assurer le bien-être collectif et la pérennité du vivre-ensemble.

La pandémie de Covid-19 a bouleversé les croyances à la rédemption par l'ordre économique néolibéral. Il avait été, dans les années 1980, comme l'ultime voie pour la réalisation générale de la condition humaine et du bonheur pour tous (« *There is no Alternative* »)

Le ressort de cet ordre est l'*ethos* sans horizon : l'hédonisme. Cet ordre célèbre un matérialisme spectaculaire et consumériste. Il tend à réduire chaque être humain en matière calculable et calculant, en idolâtre des objets qu'il fabrique, possède ou poursuit.

La pandémie de Covid-19 et le retour à l'humanisme

La crise de Covid-19 nous a révélé l'incontournabilité de l'humanisme pour garantir une vie bonne à tous et pour assurer la sauvegarde de l'humanité et de la biodiversité.

La pandémie de Covid-19 nous aura appris l'attachement de tous les humains à la vie et réveillé à l'existence d'un élan universel vers la vie bonne dans des sociétés bien gouvernées.

Elle fait comprendre que lorsque la vie humaine est menacée, à quelque niveau sociale que ce soit, toutes les autres activités sociales s'en trouvent impactées.

L'acceptation du confinement peut s'interpréter comme l'acceptation de la coappartenance à une commune humanité riche des diversités et l'obligation collective de veiller à la pérennité de la vie et de l'humanité.

L'humanité partagée se donne comme valeur fondamentale et tous les humains ont une valeur égale.

La pandémie de Covid-19 et le retour à l'humanisme

La pandémie de Covid-19 nous aura appris que la vie bonne, dépendante de la bonne gouvernance sociale et de la bonne santé collective, et, somme toute, l'homme ne sont pas des vains mots.

Pourtant le capitalocène a érigé la rentabilité économique en valeur suprême à laquelle tout le reste serait subordonné et à l'aune de laquelle la valeur d'une vie serait jugée.

Ce qui vaut pour l'homme, ce n'est pas tant ce qu'il a, mais ce qu'il est, c'est-à-dire un être qui recherche, par ses activités, une vie bonne qui ne peut être telle que si elle est une vie vécue avec les autres dans le monde.

L'enseignement et l'éducation dans les institutions doit insister sur cette réalité.

La pandémie de Covid-19 et le retour à l'humanisme

L'expérience de l'enseignement à distance ne semble pas privilégier cette dimension de l'incontournabilité de l'humanisme, en partant du fait que notre humanité est en crise d'humanisme.

Les technologies numériques aspirées par le capitalisme semblent privilégier le société spectaculaire des éblouissements et de consommation, faisant miroiter à l'homme le rêve de se déréaliser pour devenir un étant numérique, voire un TRANSHUMAIN, maître de lui-même et du monde.

La société spectaculaire des éblouissements masquent les inégalités qui avilissent l'humain et menacent l'humanité toute entière.

La pandémie de Covid-19 et le retour à l'humanisme

Les inégalités socio-économiques entre les pays techniquement avancés et les autres (ceux d'Afrique notamment)

- Les inégalités entre les catégories sociales au sein des sociétés (riches et pauvres, etc.)
- Les fractures numériques entre les pays riches et les autres, et entre les villes et les villages
- Les inégalités d'accès à l'éducation et aux biens scolaires.

Fractures numériques et inégalités d'accès aux biens scolaires

Que devient l'éducation en cette période? Rapides constats:

Depuis l'apparition de la pandémie et du confinement, les élèves et les étudiants, dans beaucoup des pays d'Afrique francophone (le cas de la RDC est exemplaire) n'ont pas accès à l'éducation et aux connaissances

* La fracture numérique entre les pays économiquement stables et les autres se sont distendues. Confinés chez eux, privés d'énergie électrique, bien des élèves et des étudiants sont également sans ordinateurs et donc sans connexion internet. Ils ne peuvent plus avoir accès connaissances et biens scolaires.

* La fracture numérique entre les grandes villes et les villages contribuent aussi a aggravé les inégalités et les disparités.

Fractures numériques et inégalités d'accès aux biens scolaires

Dans les banlieues et les zones rurales, avant la pandémie et le confinement, bien des enseignants et des élèves n'avaient pas accès à l'ordinateur et à internet.

En RDC, 85% de jeunes scolarisés terminaient leur cursus scolaire sans savoir utiliser l'ordinateur (outil central dans l'enseignement numérique).

70% quittent le cycle secondaire sans maîtriser l'usages des TIC. Ils apprennent la manipulation de l'Ordinateur à l'Université, voire lors de la recherche d'emploi.

Selon L'Annuaire de l'EPSP (en RD Congo):

- La moitié des enseignants du niveau secondaire ont le niveau BAC.
- 5% avaient le niveau de Licence (Bac+ 3)
- Certains ont un niveau inférieur ou égal à celui du Bac.

Tous savent utiliser le téléphone portable, mais pas bon nombre n'ont aucune compétence en informatique.

Fractures numériques et inégalités d'accès aux biens scolaires

Tels sont les limites et les défis de l'éducation en cette période de crise sanitaire due) la Covid-19.

C'est pourquoi on observe une tendance de revendication de lever de mesure de confinement et de réouverture des écoles et des universités.

Les jeunes seraient, dans certains pays, porter à revendiquer l'organisation des enseignements en présentiel plutôt qu'à distance pour pouvoir bénéficier des avantages des interactions avec les enseignants et bénéficier des leçons qui mettent l'accent sur l'égalité des chances et sur l'humanisme en tant que valeur universel pour une vie bonne pour tous.